



# CHAIRE

GRANDS ENJEUX  
STRATÉGIQUES  
CONTEMPORAINS

## **L'Europe et son futur ordre de sécurité : existe-t-il une vision partagée ?**

### **Synthèse**

Prononcée par Madame Barbara Kunz, Directrice du programme Sécurité européenne, SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute).

**Confrontations et  
recompositions  
stratégiques**

**Chaire Grands enjeux  
stratégiques contemporains**  
[chairestrategique.pantheonsorbonne.fr](http://chairestrategique.pantheonsorbonne.fr)

# L'Europe et son futur ordre de sécurité : existe-t-il une vision partagée ?

## Mme Barbara Kunz

Directrice du programme Sécurité européenne, SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute)

Le 12 février 2024, la Chaire a accueilli Dr Barbara Kunz, chercheuse à l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), sa quatrième conférence du cycle 2024. Elle est intervenue sur « l'Europe et son futur ordre de sécurité : existe-t-il une vision partagée ? ». B Kunz a examiné la période actuelle, marquée par une remise en question de l'ordre post-Guerre froide.

L'accent a été mis sur les changements de politique de l'Europe envers la Russie. Ainsi, depuis le début de la guerre en Ukraine en 2022, l'Europe est passée d'une vision de sécurité-coopérative, à la perception de la Russie comme une menace. Pour répondre à cette menace, l'Europe mise sur une politique de dissuasion, avec des moyens aussi bien nucléaires que conventionnels. Cependant, la réponse européenne à la menace russe est moins unifiée qu'elle peut le paraître, avec des disparités intellectuelles et culturelles entre les différents pays.

L'Europe est unie quant à la question de l'aide à l'Ukraine. Depuis récemment, les pays européens s'accordent aussi pour dire qu'une fois la guerre terminée, il ne sera pas possible de revenir à une relation de sécurité-coopérative avec la

Russie. Dr Kunz a identifié deux paradigmes sous-tendant les approches européennes : le paradigme de l'identité et celui de la stabilité. Le paradigme de l'identité, très présent en Europe, repose sur l'expérience historique des pays avec la Russie. Les pays sont alors d'avis que le comportement russe a toujours été expansionniste. Depuis 1991, la dégradation des relations avec la Russie est notamment due à un trop grand laxisme du camp occidental. La guerre en Ukraine est alors une continuité de ce comportement expansionniste. En réponse, les pays européens doivent miser sur la dissuasion et, possiblement, sur l'écrasement de la Russie. Le paradigme de la stabilité est plus mesuré. Il part de la nécessité de respecter le dilemme de sécurité, c'est-à-dire que pour être en sécurité, un État va accroître sa puissance militaire et, en réponse, l'État voisin va faire de même. Dans ce paradigme, la dégradation des comportements avec la Russie depuis 1991 est due au morcellement du camp occidental et notamment de la séparation entre les États-Unis et l'UE. Pour résoudre la guerre en Ukraine, la Russie ne peut pas être écrasée, militairement et dans d'autres domaines. En effet, cela risquerait de créer un esprit de revanche, ce qui pourrait conduire à une nouvelle guerre, comme ce fut le cas en Allemagne après le traité de Versailles de 1919.

La question de l'ordre de sécurité européen est donc encore en débat puisque les deux paradigmes limitent une vision européenne unifiée. Ainsi, il se peut qu'une fois la guerre finie, la Russie demande des garanties de sécurité. D'un côté, les tenants du paradigme d'identité, principalement en Europe de l'Est, refuseraient. D'un autre côté, le paradigme de la stabilité envisagerait d'en négocier, pour garantir une stabilité à long terme. B. Kunz induit donc que la nouvelle architecture de sécurité de l'Europe ne se créera pas en une fois, mais plutôt peu à peu, par différentes mesures. La voie à prendre reste cependant incertaine. Traditionnellement, l'Europe suivrait les décisions américaines, mais l'allié transatlantique se désintéresse peu à peu de l'Europe pour se tourner vers la Chine. La réponse européenne, elle, serait de suivre les puissances nucléaires. Cependant, les doctrines et cultures stratégiques sont différentes selon chaque pays, qui suivent donc différents paradigmes, et proposeront en conséquence différentes solutions.

B. Kunz conclut donc en énumérant les conditions pour bâtir un ordre de sécurité européenne fondée sur la dissuasion. Elle insiste sur la nécessité d'un vrai débat stratégique européen, d'une remise à niveau, notam-

-ment pour les puissances non nucléaires, d'un débat sur la dissuasion et sa mise en pratique et d'un moyen de faire coexister les paradigmes entre eux.

## Contact

Retrouvez-nous sur notre site internet ou sur les différentes plateformes en ligne.

---

### Site internet

[contact@chairestrategique.fr](mailto:contact@chairestrategique.fr)

[chairestrategique.pantheonsorbonne.fr](http://chairestrategique.pantheonsorbonne.fr)

### Plateformes en ligne

[YouTube](#)

[LinkedIn](#)

[X](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Spotify](#)

[Deezer](#)



### Publication

Directeur de la publication : M. Louis Gautier

Responsable de la publication : Mme Armelle Ceglec

Production : Legatech